

Contrairement aux nombreuses fermes isolées de la plaine briarde, celles de Roissy-en-Brie sont parfaitement intégrées. Telles des citadelles, elles abritaient dans leurs murs une population laborieuse vivant au rythme des saisons, des travaux des champs et des fêtes...

LA FERME D'AYAU



Elle est la plus ancienne ferme du pays.

Ferme du Prieur de Gournay, elle est répertoriée sous le nom de « Ferme de l'au-delà de l'eau » (du morbras) dans le dictionnaire topographique de Seine-et-Marne, appelée parfois, au cours du XVIII^e siècle « Ferme Delaleau », ce qui a pu donner « de l'Ayau » par déformation patoisante. Mais cette ferme est aussi parfois nommée « Ferme de Roissy ».

C'était la ferme seigneuriale, elle en impose encore par ses dépendances entourant une vaste cour. Elle était exploitée par Charles Tavernier de 1789 à 1808 environ.

Un couple de fermiers récalcitrants : Les Tavernier, de sacrés caractères ! Ils exploitaient la ferme seigneuriale, la plus importante de Roissy, notre actuelle Ferme d'Ayau. Ils n'ont pas boudé la Révolution à ses débuts. Ils y ont même participé. Mais à mesure que le temps passe, les voilà de plus en plus réticents, au point de devenir « suspects » aux nouveaux représentants du Pouvoir. Leur résistance ne prend pas de forme héroïque, ni idéologique... Elle est plutôt passive et consiste surtout à renâcler devant les mesures prises par la municipalité afin d'assurer le ravitaillement de la commune et de la capitale. Leur « petite guerre » peut d'ailleurs très bien passer pour le fait de gens hargneux et égoïstes, intéressés et quelque peu « radins ».

En 1977, la mairie acheta les bâtiments inoccupés afin de créer le Centre Culturel de la Commune.



LA FERME SASSINOT



Ferme de Roissy-en-Brie

Elle était l'une des trois grandes fermes autour desquelles tournait l'activité du village pendant des siècles. La Ferme Sassinot est localisée au 19 Rue Pasteur, à une centaine de mètres de l'église. Elle était la ferme du château.

Des actes notariés de la seconde moitié du XVII^e siècle nous donnent les premières traces écrites de la ferme. Elle porte le nom de "Maison Rouge". En 1688, elle appartenait à un petit noble vivant à Paris et est donné à bail à des laboureurs locaux.

En 1688, l'exploitation est constituée d'un logis pour le fermier (avec quatre chambres), de deux granges dont l'une est surmontée d'une volière, et des annexes pour les animaux de la ferme : écurie, étable, bergeries, toits à porcs, poulailleur.

La ferme exploite 78 ha de terres labourables et 10 ha de prés. Elle est donc bien en place dès la fin du XVII^e siècle, voire peut être même plus tôt. La mention d'un "cabinet de travail" et d'une volière en 1688 montre que le fermier dispose déjà de certains des attributs domestiques du maître.

Un marché passé en 1704 indique que la fermière de la « Maison Rouge » fait hiverner deux cents bêtes à laine. Les réquisitions opérées dans la ferme au moment de la révolution nous indiquent qu'un troupeau de 148 moutons y était entretenue. Cette importance du mouton dans l'économie céréalière explique les trois bergeries de la ferme de Sassinot.

La lecture du plan d'intendance de 1777 montre que l'aile sud de la bergerie n'a pas encore été doublée. L'extension du cheptel était donc encore à venir. La vaste grange n'apparaît pas non plus : au XVIII^e siècle, la ferme n'a donc pas encore atteint son rendement maximum. Aucun habitat pour le personnel de ferme n'a été observé. Les manœuvriers étaient logés dans le village.

L'extension des bâtiments de la ferme se poursuit au XIX^e siècle : les écuries, la vaste grange, la porcherie et l'agrandissement de la bergerie datent de cette époque.



EVOLUTION DE LA FERME SASSINOT

Fig. 1 : une maison occupe la bordure de rue à la fin du moyen-âge

Fig. 2 : Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la ferme est particulièrement ouverte

Fig. 3 : Au XIX^e siècle, la ferme est à cour fermée

Fig. 4 : Au XX^e siècle, trois nouveaux bâtiments sont édifiés en dehors du périmètre de la cour, sur un second rang.

